

FEUILLETON DU CANADA

MINIA

PAR A. GENNEVRAVE

(Suite)

L'Ombré, puisqu'elle disparaissait aussitôt! Barini, voyant que ce déguisement l'amusait, et que son étrange résolution lui semblait maintenant un jeu, la conduisit au théâtre. Tout était convenu avec le directeur, qui, malgré sa confiance dans l'ancien ténor, craignait qu'il n'eût exagéré le talent de cette chanteuse inconnue: il fallut la question de vie ou de mort pour tenter l'aventure.

L'Ombré était jeune, belle, c'était déjà quelque chose, mais non le principal. Stranoni la conduisit sur le théâtre; elle tremblait un peu; elle se remit lorsqu'il lui fallut apprendre les entrées et les sorties. Le directeur, consterné de ses étourderies, qui prouvaient qu'elle était tout à fait ignorante des planches, questionna Barini et lui demanda où l'Ombré avait débuté.

Attendez, attendez. Les artistes arrivèrent. —Voilà celle qui vient remplacer la Prescilla; quel fiasco cela promet! se dirent-ils tout bas.

L'orchestre préluda. Minia tressaillit, mais comme le guerrier vaillant au son du clairon. Tout à coup elle se sentit sûre d'elle-même, prise d'un transport qui lui ôta la timidité et la crainte. Chacun attendait avec défiance ou moquerie l'épreuve de la cantatrice; mais dès les premières phrases, sa voix pure, sonore, d'un timbre incomparable, surprit; l'étonnement redoubla quand la façon dont elle était mesurée et conduite révélait une science profonde. Après le premier morceau, les succès ne tardèrent pas à venir. Les artistes furent saisis d'admiration, l'orchestre applaudit, et Stranoni, pleurant de joie, s'écria:

—Je suis sûr! —Chacun se demanda d'où venait cette éminente artiste, où s'était-elle fait entendre? car la sûreté de son chant et de son jeu faisait supposer l'habitude du théâtre.

—Elle est étrangère, répondit Barini étouffant d'orgueil; ce qui ne l'empêcha pas, quand ils furent seuls lui et son élève, de faire répéter à celle-ci deux passages dont il n'avait pas été content.

—Tu aurais été distraite ou intimidée, lui dit-il. —Non, répondit-elle, j'ai absolument oublié ma personnalité et le reste du monde. Tu n'as pas l'idée de la sensation envahissante causée par l'accompagnement de cette masse d'instruments d'accord avec la voix, puis l'action, aidée par la musique, entraîne et semble commander. Et comme on respire large ment en lançant le son dans ce grand vaisseau qui rend la voix plus sonore et plus pure! C'est une jouissance de s'entendre, de communiquer à ses auditeurs ses propres sensations doublées par l'excitation de la scène. Je chanterais alors pendant des jours et des nuits sans fatigue.

—Oui, ajoutait le ténor, sans fatigue, parce que la science du chant est de savoir émettre la voix et respirer; mais après demain tu trouveras la salle plus sourde parce qu'elle sera pleine. Surtout garde ton sang-froid; ne songe qu'à bien dire et ne t'occupe pas des regards du public.

—Je suis sûre qu'il ne me troublera pas, répondit Minia; je serai tout entière aux sentiments que j'exprime, au plaisir de trouver ma voix obéissante. D'ailleurs mon masque me protège. Depuis que je me suis regardée dans la glace, je m'imagine que les autres ne me voient pas.

À la seconde et dernière répétition, le succès parut encore plus certain. Le bruit que la Prescilla était brillamment remplacée s'était répandu, mais les «dilettanti» hochèrent la tête; les échos des couloirs répétaient ce vain que la nouvelle artiste était une merveille. Une inconnue, disaient-ils, et toute jeune, est-ce qu'on a du talent à cet âge?

Le soir de la représentation, Barini avait la fièvre; il n'avait pas en place, son agitation faisait mal à voir. Minia, au contraire, était calme. En entrant sur scène, après jecté un regard sur la salle éclairée à giorno, elle se crut transportée dans un rêve de lumière et d'harmonie, de dieux et de déesses. Les f-mmes étaient couronnées de fleurs, chargées de bijoux étincelants; des milliers de bougies brillaient,

pareilles à des étoiles; jusqu'à la rampe qui l'isolait comme un ruban de feu, tout lui parut un songe divin, une féerie qui l'éleva au-dessus d'elle-même. Elle répondit aux instruments, qui lui parlaient la langue du ciel, sans entendre le grand silence de cette foule attentive. Cette foule qui, r grettait la Prescilla, n'avait point salué la nouvelle venue à son entrée, mais qui dans sa surprise et son admiration, fit tout à coup éclater des applaudissements frénétiques.

Ce bruit révéla Minia pour ainsi dire, il lui fit peur, son premier mouvement fut de s'enfuir et de se cacher, mais p-nant à son déguisement, elle reprit son sang-froid. Après chaque morceau, les bravos se faisaient en ténor; après chaque acte, l'Ombré fut appelée à grands cris; au dernier accord, il y eut des trépidations d'enthousiasme. Elle le reprit une pluie de fleurs, de couronnes.

Un énorme bouquet de camélias blancs entouré de violettes de Parme tomba juste à ses pieds. C'était le dernier venu, mais le plus beau et le plus parfumé, ce qui la fit regarder celui qui l'avait si adroitement lancé; elle aperçut à un fauteuil d'orchestre un grand jeune homme debout, les yeux fixés sur elle avec une expression d'admiration passionnée. On baissa la toile, mais la trois fois sans que le public se lassât de rappeler la diva, et sans que le jeune homme cessât de la regarder.

Le lendemain, on ne parlait que de l'Ombré, chacun voulait la voir, mais personne ne savait son adresse. —D'où vient-elle? dit-on. Comment, aussi jeune, et si-elle acquiesça un pareil talent? Quelle voix! quelle beauté! quelle grâce!

Tandis que l'on discutait de la sorte, Barini était encore sous l'excitation de la veille, faisant revivre Minia par l'exagération de ses éloges et de ses joies. —Tu es ma gloire! s'écria-t-il avec des ges extrêmes, je peux mourir maintenant, j'ai eu la récompense de mon travail. Tu as dépassé ton maître, le premier ténor de son temps, un ténor de génie, dit le grand Fiorenza. Qu'il le pût! quelle fureur! quels accents! quelle prononciation! Un sourd n'aurait pas perdu une de tes paroles.

—Je devais être affreuse avec ce teint de Mauveuse. —Tu étais belle comme le jour. —Ou plutôt comme la nuit, répondit Minia.

—Mais je sors, «cara mia», je veux me griser des éloges prononcés à mon élève, car tu es si agréable. —C'est vrai, mais je ne puis pas venir, dit-il.

Carini prenait son chapeau pour sortir, quand Minia lui dit: —Nous partons demain, prends l'air pour moi, puisque je ne peux sortir; mais fais un sort que qu'on ne prenne pas pour un fou.

—Où je suis fou d'orgueil, répondit le vieillard en s'élançant hors de la chambre. —Il entra si précipité que sa jeune amie, le remarquant bien, demanda s'il avait recueilli bien des critiques sur l'Ombré.

—Non, non, «regina mia», on te porte aux nues. Ils seraient tous des ânes s'ils n'étaient pas à tes pieds. —Pourquoi paraissais-tu si soucieux?

—Je ne suis pas soucieux, mais attristé. Figure-toi que la recette d'hier est énorme. —Quel bonheur! s'écria lady Steve.

—Mais le pauvre Stranoni n'en touche pas un denier. Tout est pour les orphelins. —Cela doit être, puisque la représentation était à leur bénéfice, répondit Minia.

—Certainement, «mia cara», mais le malheureux directeur a sept enfants; la saison théâtrale ayant été mauvaise, il est ruiné. —Le pauvre homme! que va-t-il devenir? demanda la bonne Minia.

—Il n'a qu'à se jeter à l'eau; c'est ce qu'il me disait tout à l'heure. —Porte-lui ce que j'ai d'argent Barini.

—Tu veux donc qu'on apprenne que l'Ombré est une grande dame? Une chanteuse n'a pas de ces générosités; elle donne son talent et non avec sa bourse. —Que faire? s'écria lady Steve.

—Il y aurait un moyen de le tirer d'affaire; il m'assurerait que deux représentations données par la grande artiste le sauveraient de la misère. —C'est impossible! fut le premier cri de la jeune femme. Mais on ne goûte pas impunément aux fruits enivrants du

succès, on n'éprouve pas en vain des émotions si nouvelles et si vives sans perdre un peu de raison. Minia refusa d'abord, puis hésita et finit par céder aux instances du vieux chanteur.

—Tu es un ange! s'écria-t-il en s'enfuyant, dans la crainte que la réflexion ne fit revenir lady Steve sur sa résolution.

Les deux représentations étant annoncées, toutes les places furent bientôt louées, et la vaste salle était comble quand le rideau se leva.

Ce fut une glorieuse soirée pour la cantatrice et son maître. C'était du délire. Les vieux dilettanti retrouvèrent dans l'Ombré la belle méthode qu'ils croyaient perdue; les jeunes étaient conquis par la puissance d'un talent qui leur semblait nouveau, et tous par le charme de l'artiste. Celle-ci fut obligée de s'écarter pour éviter d'être portée en triomphe. En fuyant, elle emportait un seul bouquet, assurant tous ceux qui couraient la scène, bouquet de camélias blancs jeté par le même spectateur.

À la dernière représentation, on put craindre que la salle n'écroulât au bruit des cris et des rappels; les femmes arrachaient leur guirlande pour la lancer à l'Ombré, les hommes, debout, l'appelaient «la célest-diva»; parmi ceux-ci, Minia revint l'admiration immobile et péle qu'elle avait remarqué déjà; il la salua comme on sa une reine.

Quand, après son triomphe, lady Steve se retrouva chez elle, un pen enivré et comme étourdi de son succès, elle renvoya Mariette avec sa toilette et fit dire à Barini qu'elle ne le reverrait qu'au lendemain. N n qu'elle eût besoin de repos, mais elle éprouvait le désir d'être seule. Elle était étonnée de se sentir presque triste.

Le beau bouquet qu'elle avait rapporté était sous ses yeux. —A quoi bon le conserver? dit-elle en regardant les fleurs, je ne reverrai plus celui qui me l'a offert!

Cependant, arrachant quelques-unes des feuilles blanches et volantes, elle se referma avec ses bijoux.

Le lendemain, personne n'aurait pu reconnaître dans cette blanche et blonde voyageuse, roulant sur la route d'Alpino, la brune et déjà célèbre cantatrice dont la personnalité restait un mystère; car toutes les informations furent sans résultat, toutes les recherches vaines. L'Ombré avait disparu.

III

Dans son beau palais, Minia voulait oublier ce songe de lumière, ces fêtes dont elle avait l'héroïne, ce conte de fée, mis en action par l'enchantement Ba mi; mais ce dernier lui rappela et ses succès et sa charité envers Stranoni. Alors elle se souvint de ce qu'elle ressentait lorsque sa voix latrait à 700 les instruments de sonorité et de puissance alors qu'à son gré elle pouvait exprimer et faire comprendre à ceux qui l'écoulaient des sentiments que la mélodie rendait plus beaux encore; mais elle ne parlait pas de ce qui revenait le plus souvent à sa mémoire avec un charme particulier: ce n'était pas les bravos enthousiastes, cette masse de fleurs jetées sous ses pieds, c'était le bouquet du seul spectateur dont elle revoyait les yeux humides et fixés sur elle. Elle s'avouait que son admiration attendrie avait rendu alors sa voix plus haute et que c'était pour lui qu'elle avait chanté.

—Qui était-il? se demandait-elle souvent; un artiste peut-être. Pais soupnait: —Qu'importe! puisque je ne le reverrai plus, disait-elle.

Les jours s'écoulaient sans qu'elle se plaig-tit, sans qu'elle désistât rien. Une autre qu'elle eût trouvé cette existence sière, car Minia n'avait pour compensation qu'un vieillard, pour distraction que les nuages voyageurs. Cela lui suffisait; ils emportaient avec eux ses pensées vers le pays inconnu où vivait celui qui avait fait battre son cœur. Cet amour que, pour ainsi dire, elle ignorait, était la pure lumière qui éclairait sa jeune vie, brillant dans ses nuits innocentes, pareille à l'étoile mystérieuse qui guide le voyageur dans une route sombre et qui fait lever les yeux vers celui qui soutient les faibles et les isolés.

Parfois, en s'arrêtant sur elle-même, sa pensée l'oppressait; elle eût voulu le chasser; mais le moyen? Elle ne voyait rien de nouveau et n'avait aucune pâture pour l'activité de son esprit.

(A continuer)

FOULES IMMENSES CHEZ

Bryson, Graham & Cie.

VENTE DE MI-HIVER.

BRYSON, GRAHAM & CO. garantissent qu'ils donneront à chaque acheteur plus pour son argent qu'il ne peut obtenir dans tout autre magasin d'Outawa; et ils offrent sans exception ce qu'il y a de mieux en marchandises à des prix plus bas que jamais. Nous avons besoin d'argent et d'espace, nous voulons les avoir et nous marquons no prix en conséquence. Les classes spéciales de bargains offerts maintenant au public comprennent ce qui suit et d'immenses ventes se font.

- Couvertures tout Laine, grande dimension, baissées à \$3.00 par paire.
Courtpepointes de 1 1/2 verge de largeur seulement \$1.45.
Pesants Châles en Plaid Laineux, les prix commencent à 75c. et finissent à \$9.00.
Une douzaine ou à peu près de Beaux et Largés Comfortables Matelassés à 1.25.
L'acheteur opportun fera un gain en se procurant des Manteaux en Fourrures d'Astrakan maintenant réduits aux trois quarts des prix réguliers.
Un Bargain en Couvre-pieds Alhambra de couleurs à 75c.
Et ce qui est le dernier sans être le moindre 100 paires de pesantes Couvertures Grises Canadiennes à \$1.50 la paire.

La balance de notre Stock de Fourrures sera massacrée de la même façon.

Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

Bryson, Graham & Cie.

Quartiers généraux pour Chaussures et Epicerie à bon marché.

GET A FLAG



FOR YOUR SCHOOLHOUSE. The movement for holding the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of united events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the enthusiastic approval of all patriotic citizens. Address THE EMPIRE, Toronto.

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one school in each county of Ontario, but the number of schools from which the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has not been published in the EMPIRE to date a handsome CANADIAN FLAG

of best hunting, 12 feet long (regular price \$10, as a premium for 20 new yearly subscribers to the WEEKLY EMPIRE, at 5c each, and eight new yearly subscribers to the DAILY EMPIRE at 5c per annum, or a proportion of each, one subscription to Daily counting for FIVE WEEKS.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their school-house join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains the flag FREE OF COST.

The WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known. Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school. Address THE EMPIRE, Toronto.

JONG D'OR SOLIDE. 35c. pour un jong valant \$2. Ce jong est fabriqué d'une coupe de fer et est le meilleur de son genre. Il est garanti de durer pendant des années. Une garantie écrite est fournie avec chaque jong. Adresse THE EMPIRE, Toronto.

ISLAND HOME Stock Farm, Groses Ile, «Bay of Quinte», «SAVAGE & FARRUM, PROPRIETAIRES»

Percheron Horses. All stock selected from the best of Ontario and the Dominion, and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME is a beautiful tract at the head of Grassy Bay in the Detroit River, ten miles below the City of Toronto. It is a beautiful and fertile tract, and is well adapted for raising and fattening of stock. It is also well adapted for raising and fattening of stock. It is also well adapted for raising and fattening of stock.

ISLAND HOME is a beautiful tract at the head of Grassy Bay in the Detroit River, ten miles below the City of Toronto. It is a beautiful and fertile tract, and is well adapted for raising and fattening of stock. It is also well adapted for raising and fattening of stock. It is also well adapted for raising and fattening of stock.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Table with columns: MALLEES, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and their respective times.

Arrivée et Depart des Mallees. OUEST - Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, etc.

NEW-YORK, mille directe. BOSTON et la Nouvelle Angleterre, etc.

CHAMBERLAIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général. Agents Général Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVATY, AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 284 RUE BOYER.

FERRONNERIES. Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks.

McDougall & Cuzne. Magasin de la grande Terrasse. RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER.

LINIMENT GENEAU. 35 ANS DE SUCCES. Seul Préparé remédiant le FIEU sans douleur ni chute du poil.

Plus de 2000 Plus de 2000 Plus de 2000. Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks.

Montres et Bijouteries. Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks.

McDougall & Cuzne. Magasin de la grande Terrasse. RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER.

Montres et Bijouteries. Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks.

EPICERIES!

LIGNE COMPLETE. D'Epicerie de Familles Choieses. SERA VENDUE AU PRIX COUANT. Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George. [VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY. Un Complet Stock de VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe. Toujours en main au No. 97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qu'il n'est pas encore réglé avec moi de vouloir bien s'en rendre compte. Les arrangements chez A. E. Lusier, Eor, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour. Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON! Les meilleurs qual. 100 de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE. Noël et Jour de l'An. Des Billets d'Excursions seront émis du 10 Décembre 1890 au 31 Décembre 1890 et 1991 au prix D'un Passage et Un Tiers de Premier

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir, jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891, et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix D'un Billet Simple de Première Classe, Conge d'Ecoie.

Des Billets d'Excursions seront vendus à toutes les stations entre Ottawa et le Canada, au prix de 1.00 par train, et 30 cts par train, sur un certificat du Principal de l'école au prix D'Un Billet et Un Tiers de Première

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIV: 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselton et à Alexandria arrivant Ottawa et le Canada, à un char refectoir, et arrive à Montr à 8.30, se reliant aux trains de Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points de l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON par le Grand et le nouveau pont en acier pour Rouze's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec char de doré de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouze's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks. E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général. Agents Général Ottawa, 11 Oct. 1890.

TAYLOR McVATY, AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 284 RUE BOYER.

FERRONNERIES. Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks.

McDougall & Cuzne. Magasin de la grande Terrasse. RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER.

Montres et Bijouteries. Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks.

McDougall & Cuzne. Magasin de la grande Terrasse. RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER.

Montres et Bijouteries. Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour l'ouest des Billets, 24 rue Sparks.

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien de Ottawa. Un An en Ville \$ Un An par la Poste \$

13ème ANNÉE N

Cartes Pro'ession

M. McLeod, C. R. Avelar, Compt. Québec, 128 Rue Wellington, Québec.

GEO. IMCLAURIN, AVOCAT, ETC.

BUREAU: 19 RUE ELGIN.

VALIN & CO

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

BLOC ELGIN, RUE S

Argent à Prêter.

J. W. W. WA

AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers

OGARA, MacTAVISH &

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa

Argent à Prêter avec avantage l'Emprunteur.

Stewart, Chrysler & Co

AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LE PARLEMENT, 14 Rue Metcalfe, Ottawa.

A. H. LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 909 RUE ST. JAMES, OTTAWA.

M. G. GORMAN, L. A. OLLIVER

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blair

AVOCATS, AGENTS PARLEMENTAIRES, ETC. No. 344 rue Elgin, Ottawa.

bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW, Argent à prêter à 5 p. c. avec privilège remboursé en tout temps.

A Vendre a Bon Mar

Portes, Châssis et Jalousies, bois et fer. Moulures, Vitres Pointes, Huites, Peintures et fournitures de Chaussures chez R. WOODLAND 38 rue Bessier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire, 648, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,

284 RUE BOYER, HULL, ONT.

A. RIBOUD

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Spécialité. 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watter

PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland, Ottawa.

ES AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank, Ottawa.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE